

A La Haye ce 3<sup>e</sup> Nov<sup>r</sup> 1699.

199.

Monsieur,

J'ai été bien aise de me voir par V<sup>re</sup> Don<sup>ne</sup> du 21. juillet  
lors de la haine où m'aurait mis la promesse, de l'estat  
de V<sup>re</sup> santé, et qu'enfin elle a esté si bien remise,  
que vous avez esté reprendre le chemin du Logis, où  
j'espère que la présente vous verra avec un regard  
que nous vous avons veu à La Haye. Les  
petites Debauilles où on vous a engagé, auront  
bien contribué quelque chose à ces Tristesses  
que vous avez eues à Paris, et, siint <sup>est</sup> ~~est~~  
~~est~~ vous bien <sup>gaigné</sup> ~~gaigné~~ de vous procurer  
de l'expérience, sans trop faire de fondement  
sur cette belle vigueur de V<sup>re</sup> naturel, que  
j'aurois que nous avons tous admirée.

S. A. se dispose à un voyage de Puchec, qui vould  
devoir durer un peu davantage qu'à l'ordinaire.  
Pour quoy M. de Beaucaisel aura de la peine à  
La voir. Je luy rapportay hier au Conseil  
comme led<sup>e</sup> Sieur m'avoit veu, et rapporté en  
somme le sujet de son voyage, sur quoy S. A.  
s'estant fait lire une quantité de Lettres de  
pardela, s'estoit pour et contre cette deputation,  
ordonna au Conseil d'entendre le S<sup>r</sup> de Beaucaisel,  
pour luy faire rapport de ce qu'il aura  
proposé. P. A. commanda en même temps  
qu'on luy portast à signer un mot de compliment,  
dont elle vouldut reconnoistre les soins que  
vous avez eus de s<sup>r</sup> instruits en Cour de  
France. Tout ce que vous avez de basses  
luy d'amis et de Struittens se recommande  
à vos bons graces. J'ose prétendre que  
vous me comprendrez dans ce nombre, et me  
continuez la grace de me ~~faire~~ croire  
parfaitement.

Monsieur,

Il vient de si grosses ordres de Lettres d'Orange, qu'il faudroit

beaucoup plus de loisir qu'on n'en a icy, pour  
 répondre à tout ce que tant d'opinions, de  
 souvenit contradictoires, nous produisent. vous  
 pourriez fort nous obliger de les en mettre un  
 peu hors de courrouce, si'moins certains que  
 vinez d'ordre, de ce que les affaires d'Oran  
 ne sont pas les plus pressées qui occupent  
 les maîtres et les ministres. Avec très bonne  
 Monsieur, j'offre icy mes respects à M.  
 Lubert, Item à M.<sup>rs</sup> de Cambren et de